

# **VERS UNE PARTICIPATION ACTIVE DES FEMMES DANS LES ACTIONS D'EDUCATION A LA BASE**

## **GUIDE D'ANIMATION**

**À l'intention des agents de changement**

**des PVO et NGO partenaires  
du programme SAGE au Mali**

**Activité 2 :**

**Participation Active des Femmes Membres des APE**

**Rédigé par Maria Diarra et Deborah Fredo**

**Institut pour l'Education Populaire**

**Kati, Mali**

**Avril 2000**

## Table de Matières

### 1. Introduction

- 1.1. Le moment historique au Mali
- 1.2. Le mouvement pour les écoles communautaires
- 1.3. La participation populaire
- 1.4. Stratégies pour l'Avancement de l'Education des Filles (SAGE) et le programme au Mali
- 1.5. L'Institut pour l'Education Populaire

### 2. Méthodologie du guide : " Problem-posing " à la base

#### 2.1. Bases pédagogiques

- Influences psychologiques
- Styles d'apprentissage
- Cycle d'apprentissage par expérience

#### 2.2. Méthodes actives

- Dispositions
- Techniques d'animation
- Taux de rétention et application

#### 2.3. Bases politiques

- Choix politiques en pédagogie
- Le pouvoir d'imagination populaire

### 3. Outils : La Boussole

#### 3.1. Expérience

- Outil 1 : Jeu d'équité
- Outil 2 : La roue du genre
- Outil 3 : Chemin de l'école

#### 3.2. Réflexion/Observation

- Outil 4 : Choix du monde
- Outil 5 : Tests de niveau de conscience

#### 3.3. Conceptualisation/Généralisation

- Outil 6 : Emploi du temps
- Outil 7 : Matrice des barrières à la participation des femmes en public
- Outil 8 : Kono minnaw : Le trousseau de la nouvelle mariée

#### 3.4. Expérimentation Active

- Outil 9 : Ecole ni Wali
- Outil 10 : Chemin des activistes en éducation

#### 4. Suite aux outils

- 4.1. Changements dans la pratique des animateurs/trices
- 4.2. Analyse des actions entreprises après outil
- 4.3. Plan de suivi et évaluation

#### 5. Documents de référence

- 5.1. Charte d'Arusha : Participation Populaire en Afrique
- 5.2. PRODEC : Les 11 Axes Stratégiques du Programme Décennal de Développement de l'Education au Mali
- 5.3. PRODEC : La loi d'orientation pour la réfondation de l'éducation au Mali
- 5.4. Définitions pour une analyse genre
- 5.5. CEDAW : Droits et Devoirs de Participation des Femmes
- 5.6. Lexique des Méthodes Actives
- 5.7. Outil 9 : Ecole ni Wali ; cartes supplémentaires

#### 6. References

## 1. Introduction

### 1.1. Le moment historique au Mali

L'année scolaire 1999-2000 représente pour le Mali, non seulement le début d'un siècle, mais aussi un moment historique dans l'évolution de l'école et l'éducation. En 1999, le processus de démocratisation de l'école malienne a abouti à l'adoption d'une loi d'orientation pour la refondation de l'éducation depuis le préscolaire jusqu'à l'âge adulte. A partir de la rentrée prochaine, les expérimentations -- en langues maternelles comme médium d'instruction, en méthode active, en gestion communautaire de l'école, en accès pour les filles et les enclavés, et en qualité du programme par compétence et pour la compétence -- rentreront dans "l'officiel". En l'an 2000, le Président Alpha Oumar Konaré a relancé son appel pour "un village, une école" en invitant les populations maliennes à faire tout pour mener les actions en éducation dans la mesure de leurs possibilités. Ceci pour qu'aucun enfant malien ou malienne ne reste en dehors d'une occasion de croissance intellectuelle.

La popularisation de l'école formelle est sans précédent dans l'histoire malienne où le système scolaire a toujours été géré de manière centralisée par l'état. L'implication des communautés dans les aspects d'accès et de qualité de cette école est sans précédent, considérant la nature étrangère et souvent aliénante du système hérité du temps colon. L'effort de lier l'école à la vie, tant expérimenté et tant dicté de haut en bas dans les années passées, n'a jamais été ainsi confié aux soins des parents et des éducateurs communautaires pour assurer une valorisation des potentialités locales et une intégration des "formés" dans leur milieu social et culturel. Le projet démocratique d'accès équitable et de qualité pour tous à l'école et/ou dans les actions éducatives communautaires cherche à projeter en micro ce qui peut être le reflet d'une société malienne macro plus juste au 21<sup>ème</sup> siècle.

Ce moment historique présente, aux intervenants à la base, une occasion de pratiquer des alternatives et, ainsi faisant, de contribuer au processus de changement entamé depuis les événements de Mars 1991. Le caractère de ce changement dépend beaucoup de la qualité de cette intervention, facteur unique pouvant favoriser ou défavoriser la participation authentique, dynamique si nécessaire à la réussite de la réforme de l'éducation.

### 1.2 Le mouvement pour les écoles communautaires

Depuis 1994, l'état malien a autorisé la création des écoles communautaires dans l'optique d'accroître les possibilités d'accès à l'école pour un plus grand nombre d'enfants. Cependant depuis les années quatre-vingts l'organisation internationale Save the Children a mis sur place des écoles de village au Mali. L'autorisation pour les écoles communautaires a eu deux effets :

- 1) un élargissement du champ des écoles du type "école du village" ; et,
- 2) l'encadrement de ces écoles par les ONG nationales sous le couvert des projets de PVO internationales.

Cinq ou six ans après le début de ce mouvement de création des écoles communautaires, nous assistons à une prolifération de ces écoles : les ONG partenaires de World Education, Save the Children, Africare, CARE International encadrent quelques milliers d'élèves. Si un bon nombre des problèmes d'accès sont résolus par cette action, les défis sur le plan qualité restent à être adressés. Actuellement, bien qu'alternative au status quo dans les écoles, le mouvement "école communautaire" se voit menacé par l'instinct de réplication des écoles publiques formelles et dans la forme et dans le fond.

- En s'annonçant non-compétentes face aux défis "qualité" du mouvement, la grande majorité des PVO/ONG limitent leur implication essentiellement à des aspects "extérieurs" : briques et tôles, mécanismes de gestion des ressources matérielles et financières, mobilisation sociale pour la scolarisation, etc.
- Les Directions Régionales de l'Education, c'est-à-dire l'état, remplissent, par défaut, le vide des aspects "intérieurs" : programme d'étude, langue d'instruction, formation des enseignants, élaboration du matériel didactique, etc.
- Les populations, appelées à mettre sur pied des comités de gestion, le font sous la direction des ONGs intervenant dans le secteur; les deux femmes membres exigées figurent dans le comité de gestion mais ne participent pas pleinement; les communautés prennent en charge l'enseignant mais ne se voient pas concernées par le programme.

En ce début de siècle nouveau, le mouvement des écoles communautaires promet d'être un champ de participation populaire sans parallèle. Il faudrait savoir comment s'y prendre à tous les niveaux : macro, micro, et intermédiaire pour une vraie harmonie d'accès et de qualité.

### 1.3 La participation populaire

Nous constatons de surcroît que compte tenu de la situation politique et économique mondiale, l'Afrique est de plus en plus marginalisée dans les affaires mondiales, tant sur le plan géopolitique que sur le plan économique. Les pays africains doivent admettre que, plus que jamais, leurs principales ressources sont en fait leurs populations et que c'est leur participation pleine et active qui pourra surmonter les difficultés qui les attendent...  
...Il est en effet absolument inacceptable que le développement et la transformation en Afrique puissent se faire sans la pleine participation de son peuple. Il est en effet absolument inacceptable que le peuple et les organisations populaires soient exclus du processus de prise de décisions.

La Charte d'Arusha, 1990

Depuis 1990 le Mali, parmi tant d'autres pays africains, a ratifié la Charte d'Arusha qui établit sur l'étendue du continent une politique de participation à la base. Cette charte affirme l'importance de la participation populaire comme "moyen et fin": le moteur de développement et le droit fondamental du peuple "à une participation pleine et efficace au choix des décisions qui touchent sa vie". Elle identifie la participation comme "fer de lance de la lutte pour la justice économique et sociale de tous". Désormais, la participation doit être promue par les gouvernements, les ONG, les organisations villageoises et la communauté internationale.

En fait, c'est la politique de participation populaire qui remet l'accent sur l'éducation et sur la femme. Les populations sont appelées à "promouvoir l'éducation... pour améliorer la participation populaire" et à "éliminer des pratiques" qui nuisent à la condition de la femme". Les femmes sont identifiées comme "mobilisatrices" de la communauté et doivent jouer pleinement leur rôle. Il est clair que participation populaire, comme l'école, tourne sur les bases de l'accès et de la qualité. Partout où la participation des femmes est faible ou inexistante, la participation dite populaire ne serait que diminuée.

Nous considérons que le mouvement des écoles communautaires représente, pour la population malienne, une nouvelle et propice occasion d'exercer ce droit fondamental.

#### 1.4 Stratégies pour l'Avancement de l'Éducation des Filles (SAGE) et le programme au Mali

Dans le cadre de l'appui au mouvement des écoles communautaires, l'USAID a appuyé un bon nombre d'innovations : la pédagogie convergente, l'éducation environnementale et la scolarisation des filles. La mission du programme SAGE est de promouvoir des stratégies pour l'avancement de l'éducation des filles. Dans une série d'initiatives, SAGE propose les

activités suivantes :

- Elaboration d'un manuel de " compétences essentielles " à utiliser dans les écoles formelles et communautaires
- Formation des femmes membres des APEs pour une participation active
- Pratiques internes des classes plus favorables aux filles
- Soutien aux femmes enseignantes
- Conseillères et femmes modèles pour les filles

En collaboration avec trois PVO internationales (World Education, Save the Children, et Africare) et une vingtaine de leurs partenaires ONG nationales, SAGE entre en scène avec un appui au mouvement des écoles communautaires ainsi qu'au renouveau des écoles publiques.

### 1.5. Institut pour l'Education Populaire

L'Institut pour l'Education Populaire (IEP) est une association d'éducateurs qui pratiquent des alternatives en éducation par l'expérimentation des pédagogies de problem-posing et de participation. L'IEP, siège à Kati, opère une école communautaire et y teste des méthodes actives et l'apprentissage par découverte dans l'élaboration d'un curriculum basé sur le leadership et la croissance intellectuelle dans la langue bamanan. En dehors de l'école, l'IEP développe des outils pour la formation des formateurs des programmes d'éducation pour empowerment. L'IEP prend position pour une transformation du système actuel en ligne avec la réfondation de l'école malienne.

## 2. **Méthodologie du guide : " Problem-posing " à la base**

Ce guide est destiné à accompagner les participants membres des ONG partenaires de World Education, Save the Children et Africare pendant les actions sur le terrain de l'Activité 2 du programme SAGE : Participation Active des Femmes Membres des APE. L'objectif du guide est de servir de repère à l'animateur ou à l'animatrice pour animer les activités qui sortent du "cadre" classique sur le terrain. Lors de la Phase 1 de l'activité 2, nous avons établi que la maintenance d'un cadre classique favorise le statu quo et rend l'intervention des intermédiaires entre le macro et le micro plutôt conforme aux réalités existantes. Les vœux de transformation de la situation demandent que les animateurs/trices fassent une analyse critique de ces réalités pour entreprendre des actions de changement.

Ce guide sert de référence et compile une documentation utile à son animation. L'animateur/trice trouvera ici un ensemble d'outils destinés à animer à la base en vue d'améliorer la qualité de la participation des femmes dans les actions de l'école

communautaire. Dans la deuxième phase de l'Activité 2 de SAGE, les animateurs/trices seront formé(e)s à animer ces outils et en Phase 3, ils/elles seront appelé(e)s à les appliquer dans les communautés qu'ils /elles encadrent. Un suivi assuré par le programme SAGE permettra une évaluation de l'intervention et un cadre d'apprentissage continu pour les animateurs/animatrices.

Le guide incorpore quelques textes de référence aux thèmes et à la méthodologie. Ces textes permettront aux animateurs/trices de se situer par rapport aux courants du mouvement école communautaire et du développement à la base.

Le guide présente deux ensembles de principes qui sous-tendent les 10 outils proposés : les bases pédagogiques et les bases politiques. Pour l'IEP, ces deux ensembles sont le revers de la seule médaille de la méthodologie "problem-posing". Négliger l'un ou l'autre porte préjudice à l'intégrité de la dite méthodologie.

## 2.1. Bases pédagogiques

- Styles d'apprentissage

Les animateurs/trices doivent être conscients de la variété de styles d'apprentissage chez les participants. Cette variété est présente dans chaque groupe et elle contribue à la dynamique ainsi qu'à la qualité de la participation.

Parmi la grande variété des styles d'apprentissage, la théorie en approche participative les regroupe en 4 catégories. Il s'agit de l'apprentissage par:

- expérience
- réflexion/observation
- conceptualisation/généralisation
- expérimentation active

En les reliant en cycle, la séquence des ces styles devient le circuit d'apprentissage par expérience<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Kolb, David (1984) Experiential Learning. Englewood Cliffs : Prentice Hall.

Le circuit s'avère significatif quand on considère le dicton de l'éducateur populaire américain, Myles Horton. Tout au long de ses années d'expérience sur le terrain dans les montagnes des Appalaches, Horton a souvent formé des animateurs/trices communautaires en leur disant : "Ce n'est pas parce que vous avez vécu une expérience que vous en avez tiré une leçon . . . ." (" Just because you've had an experience, doesn't mean you've learned from it! "). Il faudra associer l'expérience à l'analyse (la réflexion et la conceptualisation) et associer l'analyse à l'action (l'expérimentation active) pour un véritable apprentissage.

- **Styles de participation**

Entre "avoir des rôles à jouer" et "jouer des rôles", les populations peuvent osciller entre une participation réelle et une participation "montée" pour les circonstances. Les styles de participation peuvent parcourir la gamme entre ces deux extrêmes. Si le premier garantit la participation populaire, le deuxième y nuit. Souvent c'est l'approche en animation qui détermine vers quel côté de la gamme une communauté va tendre.

Nous avons examiné, lors du premier atelier trois formes d'animation : imposition, sensibilisation-participation et problem-posing. La sensibilisation peut tendre soit vers l'imposition des rôles ou soit vers problem-posing selon l'attitude et les compétences de l'animateur/trice.

<i>Imposition</i>	<i>Sensibilisation</i>	<i>Participation vers Problem-Posing</i>	
" Faire à "	" Faire pour "	" Faire avec "	" Faire faire "
" Faire pour "	Informé pour convaincre	Associer pour participer	Former pour analyser
Assister			
Haut vers Bas			
Non-Participation	Participation montée	Participation accompagnée vers Participation effective/ " empowered "	
<i>Passivité</i>	<i>Re-active</i>	<i>Active</i>	<i>Créative</i>

Les outils présentés ici permettent une démarche de problem-posing qui cherche à approfondir la sensibilisation avec une analyse qui permettra aux membres de la communauté d'assumer les rôles à jouer à la différence de se contenter de simplement jouer des rôles.

- Méthodes actives

- Dispositions

Etudier la disposition présentée par cette scène de réunion entre villageois et PVO/ONG intervenant (voir page suivante) Que voyez-vous? Quelle ré-aménagement pour une participation active des femmes?

## 2. Quelques schémas de disposition<sup>2</sup>

La disposition est souvent la chose la plus conventionnellement établie et la moins évidente. En se conformant aux dispositions " classiques " (bancs en rang à l'école ou dans les cours d'alphabétisation; femmes derrière hommes dans les réunions, etc.), l'animateur fait conformer sa méthodologie à ce qui est, le plus souvent, une influence "béhavioriste" ou, du moins, une hiérarchie de haut en bas entre animateur/trice et participant(e)s.

La disposition est le cadre dans lequel toute méthode active se place. Sans un souci particulier pour la disposition, les méthodes actives sont compromises et la participation est prescrite. Dans une séance d'animation, une variété de dispositions, selon l'activité, permettra un meilleur maintien de l'énergie, de l'attention et de la participation.

Étant un élément de "culture" dans sa forme classique, la disposition devient aussi un élément essentiel de la "nouvelle culture" de participation.

---

<sup>2</sup> Hope & Timmel (1984) Training for Transformation : A handbook for community workers.  
Book 2. Zimbabwe : Mambo Press, p. 9

- Techniques d'animation

En dehors de la disposition, les techniques d'animation assurent une meilleure réussite de la participation active. En animant les 10 outils dans ce guide, l'animateur/trice doit avoir besoin d'une gamme de techniques :

- T1. Simulation
- T2. Discussion en sous-groupes
- T3. Incidents critiques
- T4. Témoignages
- T5. Jeu de rôle
- T6. Brainstorming
- T7. Tourbillon
- T8. Bol de poisson/aquarium (fish-bowl)
- T9. Démonstration
- T10. Exposé
- T11. Question-réponse
- T12. Démonstration avec manipulation
- T13. Etudes de cas
- T14. Excursion
- T15. Energizer
- T16. Puzzles

Pour une meilleure efficacité, ces techniques peuvent être accompagnées de supports, tels que :

- S1. Dessins
- S2. Photos
- S3. Vidéo
- S4. Chants/Rythme
- S5. Objets
- S6. Proverbes/Devinettes
- S7. Personnes Ressources

Les techniques et les supports doivent être basés sur les éléments fondamentaux de la méthodologie :

- EF1. Rôle de l'animateur/trice et rôle de participant(e)
- EF2. Disposition
- EF3. Dialogue
- EF4. Feed-back

- Taux de rétention et application

La nécessité d'une gamme de techniques d'animation s'explique par les taux de rétention et d'application. Les recherches "andragogiques"<sup>3</sup> démontrent qu'un(e) apprenant(e) retient (e.g., "apprend") :

20% de ce qui est entendu

30% de ce qui est vu

50% de ce qui est entendu et vu

70% de ce qui est entendu ET vu ET dit

90% de ce qui est entendu Et vu ET dit ET fait<sup>4</sup>

De ce fait, les techniques qui combinent l'oral, le visuel et l'action seront les plus efficaces. L'animateur/trice doit savoir combiner une variété de techniques pour toucher les différents styles d'apprentissage et pour favoriser la rétention et l'analyse.

---

<sup>3</sup> la "pédagogie" des adultes, selon Malcolm Knowles (1980) The modern practice of adult education: From pedagogy to andragogy. Chicago: Follet Publishing.

<sup>4</sup> Arnold, Rick et. al. (1991) Educating for a Change. Toronto : Between the Lines and the Doris Marshall Institute for Education and Action, p. 40.

### 2.3. Bases politiques

- Choix politiques en pédagogie

“ L'éducation n'est jamais neutre ”

Paulo Freire

(“Education comme pratique de libération”, 1973)

Il n'est pas souvent évident qu'on choisisse une pédagogie, encore moins évident peut-être qu'on fasse un choix politique en le faisant. Dans la méthodologie active, le choix politique est axé essentiellement sur la nature de l'interaction entre animateur/trice et participant(e). Si l'effet de cette interaction est “domestiquant”, la pédagogie présente un choix politique de domination. Si l'effet est “libérateur”, la pédagogie présente un choix politique de libération.

Dans le cas d'une politique de domination, l'animateur/trice (ou l'enseignant(e) ou le/la formateur/trice) se présente comme “pompiste<sup>5</sup>”, détenteur du savoir qu'il/elle verse dans la tête (sous-entendu) vide du/de la participant(e) (ou de l'apprenant(e)).

---

<sup>5</sup>Hope & Timmel (1984) Training for Transformation: A Handbook for Community Workers. Gweru, Zimbabwe: Mambo Press., p. 9

Selon le choix pour une politique de libération, l'animateur/trice (ou l'enseignant(e) ou le/la formateur/trice) se présente comme "facilitateur"<sup>6</sup>, gestionnaire du processus qu'il/elle anime parmi les participant(e)s.

En plus, un choix politique de libération suppose une approche transformiste qui cherche à intervenir dans le processus de changement au niveau du "système", ceci à la différence des approches "réformistes" qui cherchent à améliorer le système en place, ou des approches "conformistes" qui cherchent à conserver le statu quo.<sup>7</sup>

- Le pouvoir d'imagination populaire

Pendant notre formation de formateurs, nous avons étudié le phénomène de "ré-attribution", dans l'imagination populaire, du monument aux troupes noires de l'armée coloniale aux guerriers de Samory. Ce monument se trouve à la "Place de la Liberté" à Bamako en face du Ministère de l'Éducation. Ce phénomène présente une métaphore de pouvoir des populations souvent négligées.

---

<sup>6</sup> Hope & Timmel, p. 107

<sup>7</sup> Voir en document de référence, "Les 3 Approches à l'Éducation", tiré du livre de David Werner, Helping Health Workers Learn. Palo Alto : Hesperian Books, pp. 1-24-1-25. Adapté et traduit par IEP/Mali.

Si, par son pouvoir d'imagination, un grand pourcentage de la population malienne a pu transformer la réalité d'un édifice construit par les autorités coloniales de bronze et de pierres, à une autre réalité construite par un souvenir collectif d'affirmation d'identité, de résistance à la domination et de l'oralité, nous sommes devant un fait qui interroge tout ce que nous nous construisons comme " monument " en éducation et en développement. C'est-à-dire, combien est-ce que nos écoles communautaires et nos projets de développement ressemblent à ce que " veulent " les populations et combien est-ce que nos actions ne mettent sous forme de mémorial que d'autres fins d'autres acteurs?

Le défi de l'approche "participation active " est de faciliter une participation, non seulement "active" mais "authentique". L'authenticité de la participation est basée sur la reconnaissance et la libre utilisation de ce pouvoir de l'imagination. Quand les scènes montées animent une fausse participation qui passe pour "méthodes actives", elles deviennent difficiles à distinguer si l'animateur/trice n'est animé(e) lui/elle-même d'une confiance quant au pouvoir d'imagination populaire. Sans cette confiance, nos pratiques deviennent des monuments érigés à d'autres fins que ceux fabriqués par les populations elles-mêmes. Une fois reconnu, ce pouvoir d'imagination devient une force inexorable dans l'application des actions en éducation mais aussi, et surtout, en vrai développement durable.

### 3. Outils

Les outils suivants sont proposés aux animateurs/trices engagé(e)s pour les méthodes actives, dans un cadre d'éducation libératrice et une approche transformiste (c'est-à-dire à partir d'une analyse "systémique "), et fort(e)s d'une confiance dans le pouvoir d'imagination populaire.

Nous les proposons sous forme de " boussole ", le cycle d'apprentissage par expérience. Avec cette boussole, l'animateur/trice peut toujours s'orienter dans le processus et planifier la séquence et les étapes de son intervention. Sauter un point cardinal signifierait laisser des trous dans son animation. Ces trous auront pour conséquence la négligence de certains styles d'apprentissage et de participation. Ceci pourrait entraîner un déséquilibre pédagogique. Les outils par point cardinal peuvent être augmentés selon l'œuvre de conceptualisation de l'animateur/trice. Ce guide présente des modèles d'outils par point et offre le schéma de la boussole comme cadre d'innovation. Une fois maîtrisées, les techniques permettent à chaque animateur/trice d'innover pour lui/elle-même selon le contexte de son terrain d'application.

#### Boussole d'Outils

Le cycle présente l'ensemble des outils dans ce guide selon leur quadrant sur le cycle d'apprentissage par expérience. Un tour complet du cycle assure une exploitation complète

du processus d'approfondissement d'analyse vers l'action. Il est souhaité que l'animation de ces outils mène vers une telle analyse et vers des actions conséquentes, dignes du pouvoir d'imagination des membres de nos communautés.

### Pourquoi ce genre d'outils ?

Les outils présentés dans ce guide ont été sélectionnés sur la base des analyses faites lors des visites terrains, des consultations avec les ONGs et l'atelier de préparation des animateurs/trices en tant que participant(e)s. Ces analyses ont indiqué des défaillances de niveau " préparatoire " pour une participation active des femmes membres de bureaux APEs. Puisque souvent les femmes membres étaient soit des figurantes soit même absentes de la scène, nous avons jugé nécessaire de mieux préparer le contexte de participation, et non pas uniquement au profit des femmes mais de la communauté entière. Ces outils sont destinés à rendre le contexte favorable à la participation des femmes et à leur faire pratiquer certaines compétences de leadership (se sentir concerné, se renseigner, s'exprimer en public, analyser les situations vécues, proposer des actions, etc.). Il est souhaité, en plus, que ces outils provoquent une prise de conscience chez les animateurs/trices et chez les membres des communautés, hommes aussi bien que femmes.

### 3.1. Expérience

- Outil 1 : Jeu d'équité
- Outil 2 : La Roue du Genre
- Outil 3 : Chemin de l'école

## **Outil 1 : Jeu d'équité**

(créé par Jane Benbow, CARE/Atlanta avec IEP/Mali)

### Objectif:

A la fin de cette activité, les participants auront fait une analyse des points de départ pour les femmes et auront discuté comment la société fait ses "paquets" de réalité assignés aux femmes.

### Matériel:

cartes de jeu  
affiche de règles du jeu et/ou des taux d'échange

### Cartes :

Respect

Ressources

Droit

Equité

Valeurs personnes (sur carte bleu ou rouge)

Préparation : préparer les enveloppes par joueurs

Durée: 60 minutes

Procédure d'animation

Collecte des données:

1. Présenter le jeu :

BUT du jeu: Amasser autant de cartes d'ÉQUITÉ que possible.

DEFINITION de l'EQUITE: Équité = accès égale aux ressources, respect et droits.

REGLES DE JEU: Les cartes d'équité peuvent s'acheter à la banque aux taux suivants :

1 Équité = 3 Ressources + 1 Respect + 2 Droits

TAUX D'ECHANGE:

Valeurs personnes bleu = VPB

2 respects + 1 VPB = 2 droits

2 droits + 1 VPB = 3 ressources

1 ressource + 1 VPB = 4 respects

Valeurs personnes rouges = VPR

2 respects + 2 VPR = 1 droit

2 droits + 3 VPR = 1 ressource

2 ressources + 2 VPR = 1 respect

Règles d'échange

Vous êtes autorisés à échanger des cartes entre vous joueurs ou avec la banque. ceci est valable pour toutes les ressources sauf l'Équité. La carte Équité ne peut être ni donnée ni échangée entre joueurs. Ces cartes ne peuvent être acquises qu'à partir d'un échange avec la banque. **Si vous faites un échange avec la banque pour la carte d'équité, vous serez taxé d'un taux d'intérêt : 1 ressource.** Un/e joueur/joueuse avec les cartes de personnes de valeur rouge ne peut pas acheter les cartes de personnes de valeur bleue. Les cartes de valeur des personnes ne peuvent pas être échangées.

Confection des cartes pour jouer

19 valeurs de personnes bleues ; 37 valeurs de personnes rouges

21 ressources

29 respects

14 droits

12 à 20 cartes d'équité

Pour un jeu, il faut 7 personnes. La 7ième personne tient la banque et les cartes. Chaque joueur doit prendre soin de noter ses cartes de point de départ au démarrage du jeu et ses cartes de point d'arrivée à la fin du jeu.

#### Distribution de paquets de cartes

3 joueurs de cartes de personnes de valeurs rouges reçoivent chacun(e) :

*Personne 1 reçoit :*

7 VPR  
6 respect  
1 droit  
6 ressources

*Personne 2 reçoit :*

12 VPR  
4 respect  
2 droits  
2 ressources

*Personne 3 reçoit :*

18 VPR  
1 respect  
2 droits  
2 ressources

3 joueurs de cartes de personnes de valeurs bleus reçoivent chacun(e) :

*Personne 1 reçoit :*

2 VPB  
8 respects  
4 droits  
6 ressources

*Personne 2 reçoit :*

4 VPB  
8 respects  
4 droits  
4 ressources

*Personne 3 reçoit :*

13 VPB  
2 respects  
2 droits  
3 ressources

#### Instructions du jeu

1. Distribuer les paquets de cartes.
2. Présenter le taux d'échange.
3. Demander à chaque joueur de noter ses cartes au départ.
4. Jouer.
5. Arrêter le jeu: Qui a amassé le plus d'équité en tant qu'individu et en tant que groupe de joueurs?
6. Révéler que les valeurs de personne rouge sont les femmes; les bleues sont les hommes.

(30mn)

7. Discussion:

- qu'est-ce qui s'est passé?
- qu'est-ce qui ressemble à la vie dans ce jeu?
- qu'est-ce qui doit être différent dans ce jeu pour que tout le monde ait accès à l'équité?
- qu'est-ce qu'on peut faire en tant qu'individu et en tant qu'enseignant(e) qui pourrait aider à un changement dans l'accès à l'équité dans la vie réelle?

Conseils à l'animateur/trice :

- peut être joué en "bol de poisson" (fish bowl) mais l'idéal serait que chaque personne puisse avoir l'expérience d'être "joueur"

## **Outil 2 : Roue du genre**

Incidents critiques/collecte des témoignages  
(créé par l'IEP/Mali)

Objectif : A la fin de l'activité, les participants auront

- identifié un ensemble des facteurs qui font un "impact" sur la qualité de la participation des femmes;
- analysé des incidents du vécu des femmes;
- collecté des témoignages des femmes sur ces facteurs

Matériel: la roue du genre

Durée: (indéterminée)

### Procédure d'animation

1. Présenter la roue : les aspects majeurs et leurs applications :
  - Choix : Mariage, Habillement, Partenaires, Mobilité, Permission, Santé Reproductive
  - Langage : Stéréotypes, Dictons, Langage exclusif
  - Economie : Rôles reproductifs, Budget familial, Allocations, Main d'œuvre non- récompensée
  - Statut : Participation en instances de décision, Lois, Droits, Préférences sexe, Vœux de mariage, Héritage
  - Rôle : en religions, en tâches quotidiennes, en cuisine
  - Education : Accès, Qualité, Programme d'étude, Limites, Attention
  - Violence : Femmes battues, Harcèlement, Viol, Excision
2. Diviser les participants en sous-groupes selon le nombre d'applications à considérer.
3. Suggestions pour les sous-groupes :
  - Groupe Choix : Santé Reproductive

Créer des incidents critiques tels que :

Madame Sylla est la 3ème épouse de son mari. Son association l'a désignée pour participer à la formation sur les maladies sexuellement transmissibles (MST). De la manière dont on lui a expliqué les manifestations de la chaude pisse elle est convaincue que c'est bien cette maladie qu'elle soigne presque tous les 6 mois. Après la formation MST, Mme. Sylla a décidé qu'elle n'aura

plus jamais de relations sexuelles avec Mr. Sylla si ce dernier ne prend pas la capote.

--Pensez-vous que sa décision est juste ?

--Imaginer comment Mme. Sylla va poser le problème à son mari.

--Mettez-vous à la place de Mr. Sylla et décrivez votre réaction en apprenant la décision de votre 3<sup>ème</sup> épouse.

--Mettez-vous à la place de la 2<sup>ème</sup> épouse et décrivez votre réaction quand Mme. Sylla numéro 3 vous explique la maladie dont elle soupçonne Mr. Sylla de souffrir.

- Groupe Langage : Dictons/Stéréotypes
  1. Demander aux participant(e)s de faire un brainstorming des dictons sur les hommes et les femmes.
  2. Libeller les dictons positifs et négatifs et compter combien de chaque catégorie s'applique aux femmes et aux hommes.
  3. Faire une autre liste des stéréotypes.
  4. Libeller les stéréotypes positifs et négatifs et faire l'analyse.
  
- Groupe Economie : Main d'œuvre non- rémunérée
  1. Recenser la main d'œuvre des femmes.
  2. Identifier quelles parties de cette main d'œuvre sont récompensées et non- récompensées.
  3. Evaluer la valeur des deux parties.
  
- Groupe Statut : Participation en instances de décision, Lois, Droits, Préférences de sexe, Vœux de mariage, Héritage
  
- Groupe Rôle : en tâches quotidiennes (analyse de l'outil Emploi du temps à être appliqué aux hommes/femmes et aux garçons/filles)
  
- Groupe Violence : Femmes battues, excision, viol, harcèlement ; Incidents critiques à créer, témoignages à collecter. Pour l'excision un tableau d'arguments pour et contre peut être catégorisé en 5 domaines : arguments socioculturels, religieux, de pouvoir, de droit et de santé. Recenser les arguments et estimer le poids/la valeur des pour et des contres.

- Groupe Education : Arbre à problème

Objectif : Collecter des données sur la perception des causes et conséquences des barrières à la réussite des filles à l'école

Analyser l'identification des barrières à l'éducation des filles selon un groupe cible.

Matériel : Feuille " arbre " ; Texte : Pourquoi Aminata ne sait pas lire

Durée : 60 minutes

Procédure d'animation :

Collecte de données :

1. Lire le texte.
2. Faire une discussion du problème.
3. Présenter le schéma arbre.
4. Remplir les parties de l'arbre : tronc = problème ; racines = causes ; branches = conséquences
5. Discussion.

Analyse de données

1. Analyser les réponses en terme de capacité d'identifier les causes et conséquences

### **Outil 3 : Chemin de l'école** (créé par l'IEP/Mali)

Objectif: Cette activité peut être exploitée pour susciter la discussion sur une variété de problèmes.  
Exemple : Collecter les données sur : 1) les barrières à l'avancement des filles à l'école; 2) les scénarios de solutions pour enlever les barrières; 3) Analyser les données sur les barrières et les solutions préconisées par un groupe cible.

Ou bien : Provoquer une analyse "systémique " de l'école : 1) par quel chemin (processus) est-ce qu'on réussit à l'école actuellement? 2) pour quelle fin est-ce qu'on réussit à l'école actuellement? 3) quels sont les aspects à prendre ou à laisser quand une communauté crée son école?  
Comment peut-on rendre le processus et les fins différents selon les vœux de la communauté?

Matériel: Les cartes des stations

Durée: 60 à 90 minutes (selon la discussion)

#### Procédure d'animation

1. Placer les stations pour le chemin et faire la simulation de la situation au Mali.
2. Discussion de la simulation:
  - \*Comment vous sentez-vous envers vous-mêmes, et envers les autres
  - \*Pourquoi êtes-vous bloqués?
  - \*Quels aspects faut-il changer pour l'éducation des filles?
  - \*Comment faire pour que ces changements aient lieu? (Refaire le chemin? Blocages à solutionner ?)
3. En sous-groupes, faire la matrice des priorités par rapport aux barrières nommées.
4. Indiquer la situation dans la zone pour faire une Comparaison de la zone avec la situation nationale.
5. Discussion:
  - \*Que faire chez vous pour changer/améliorer la situation?

## Etapes de la simulation: Chemin de l'école/experts

### 1. Stations:

- 1 - Naissance au Mali (tous les participants)
- 2 - inscription à l'école (40% des participants)
- 3 - réussite au CEP (40% filles/60% garçons)
- 4 - réussite au DEF (29% filles/71% garçons)
- 5 - réussite au BAC (15% filles/85% garçons)
- 6 - accès à l'éducation supérieure  
(estimé pour la simulation : 1 fille/ 2 garçons)
- 7 - stages de perfectionnement  
(estimé pour la simulation : 0 filles ; 1 homme)
  - emploi professionnels  
(l'unique participant homme passe tout le reste des stations)
  - conférences, cartes de visite ,  
contrats de consultations, etc.)
- 8 - Expert (unique homme toujours)

### 2. Discussion

#### Conseils à l'animateur/trice

- Selon le contexte de la communauté, le chemin peut s'arrêter à l'examen de la 6è; les enfants sont envoyés en grande ville pour le 2è cycle (au lieu d'aller jusqu'au niveau de l'expert)
- Il est possible d'ajouter une station "chômeur" à certains niveaux

## 3.2. Réflexion/Observation

- Outil 4 : Choix du monde
- Outil 5 : Tests de niveau de conscience
- Outil 6 : Emploi du temps

#### **Outil 4 : Choix du monde**

(Cet outil a été créé par l'IEP/Mali avec le concours des étudiants du séminaire du professeur David Kinsey " Théories et Pratiques de l'Education Populaire " , Center for International Education, University of Massachusetts, Amherst, MA., 1993)

Objectif: Collecter des données sur la vision des participants sur le changement et les concepts de justice sociale et d'équité.

Analyser la vision de changement d'un groupe cible.

Matériel: Image: homme sur 2 femmes; femme sur 2 hommes  
Rubans en trois couleurs (facultatif: on peut utiliser autre chose pour distinguer les 3 groupes)

Préparatifs : Préparer 4-5 personnes pour aider à l'animation. Une personne pour montrer le dessin et poser la question; une personne par groupe de réponse; une personne pour orienter les gens

Durée: (selon le nombre de participants)

#### Procédure d'animation

##### Collecte des données

1. Présenter l'image aux participants un à un : comment voudriez-vous que votre monde soit?
2. Donner un ruban de couleur selon les réponses.
3. Indiquer aux participants les sous-groupes selon le choix du monde et leur dire de discuter les arguments qui sous-tendent leur choix.
4. En plénière, les sous-groupes présentent 2-3 arguments clés qui justifient leur choix.

##### Analyse des données

1. Quantifier les réponses par choix du monde.
2. Qualifier les réponses de "veut conserver le monde tel quel"; " veut changer de 'tête' de domination "; ou "veut une alternative"
3. Discussion : que signifie nos choix (pour nous en tant qu'individus et en tant que groupe)?

## **Outil 5 : La prise de position : Tests de niveau de conscience** (créé par l'IEP/Mali)

Objectif: Analyser les attitudes des membres envers le changement selon les thèmes critiques à travers la prise d'une position conformiste, réformiste, ou transformiste.

Faire les liens entre thèmes, positions et conséquences sur les facteurs de développement.

Matériel: Questionnaires "An Jocogo"

Durée: 1 heure 30 minutes

### Procédure d'animation

Collecte de données:

1. En groupes alphabétisés : Distribuer les fiches de réponses aux participants. En groupes non- alphabétisés : distribuer une couleur de réponse après chaque question. Dire aux participants de séparer leurs lots de couleurs selon les lectures de thèmes.
2. Lecture orale des questionnaires de prise de position par thème.
3. Vérification des réponses: compter les choix par question et noter les réponses données selon le sexe (homme ou femme).

Analyse des données:

1. Interprétation des réponses:  
En groupe alphabétisé : distribuer des couleurs selon les positions, et analyser les positions en terme d'attitude envers le changement. (rouge pour les positions conformistes, jaune pour les positions réformistes, vert pour les positions transformistes).  
En groupe non- alphabétisé : compter les couleurs en main par thème; trouver une façon de rendre " visuelles " les réponses (par tableau ? par graphique de barre ?
2. Après la séance, les facilitateurs compilent les données par thème et font le profil du groupe. Ce profil doit permettre à l'animateur/trice de faire une comparaison des réponses hommes et femmes, des positions entre thèmes, et d'attitude générale envers le changement.

3. Présenter les données à la communauté.
4. Discussion :
  - réaction
  - analyse
  - résolutions

### Conseils à l'animateur/trice

- Ne pas trop détailler l'introduction pour ne pas gêner la spontanéité
- Ne pas oublier de distinguer les étapes : nommer le problème en questions A; analyser le problème en questions B; Faire une action en questions C
- Dévoiler le sens des positions 1, 2, 3 à la fin seulement
- Il est possible d'enseigner les chiffres 1,2,3, et les lettres A, B,C comme effort d'alphabétisation
- Mettre l'accent sur les types d'attitudes de changement

## A. Le problème

1. Ce n'est pas tout le monde qui est fait pour l'école. Dieu n'a pas créé tout le monde égal. Même les cinq doigts d'une main ne sont pas "égaux".
2. Ce serait idéal si tout le monde pouvait faire l'école. Cependant, notre pays n'a pas les ressources nécessaires pour faire de cette vision idéale une réalité. Actuellement, les frais de scolarité sont trop élevés par élève. Les frais doivent d'abord être réduits.
3. L'école doit être faite pour tous. L'éducation est un droit et chaque enfant peut apprendre. Si un enfant ne peut pas apprendre, nous devons plutôt interroger le système qui prône les politiques et les pratiques éliminatoires. Ces pratiques et politiques font échouer nos enfants et les excluent du système.

## B. L'analyse

1. Depuis que le monde est monde, nous n'avons pas été en mesure d'éliminer les inégalités. Certain(e)s sont né(e)s avec un esprit intelligent, d'autres non. Cela a toujours été, et en sera toujours le cas.
2. Notre pays n'a pas été clair sur l'éducation. Est-ce une priorité pour nous? Nos communautés et nos familles sont si pauvres qu'on ne peut pas vraiment compter sur leur apport pour faire de l'éducation pour tous une réalité. Le peu de ressources que nous avons n'ont pas été bien géré pour que ceux/celles qui peuvent en bénéficier réellement en profitent le plus.
3. Ceux/celles qui devraient assurer l'éducation pour tous ont fuit leurs responsabilités. Une nation qui éduque la moitié de ces citoyens et laisse l'autre moitié ne peut pas se développer. Nous devons trouver une autre façon de faire afin que l'éducation soit réellement pour tous.

## C. L'action

1. Il n'y a pas beaucoup de choses qu'on peut faire vraiment. Le fait qu'il y ait certain(e)s qui pensent que tout enfant peut apprendre est utopique. Les écoles ne sont pas de notre culture, mais elles sont, en quelque sorte, notre héritage. Nous avons le devoir de les faire marcher. Si nous comprenons comment les faire marcher, elles vont nous servir.
2. Nous devons mettre toutes nos énergies dans le recrutement et la maintenance des enfants à l'école. Nous devons réduire le coût par élève et impliquer tous les secteurs de notre société dans l'effort de bien faire marcher les écoles que nous avons. Nous devons prendre au sérieux la question de "l'éducation". Ceux/celles qui ne peuvent pas réussir à

l'école doivent avoir à leur portée d'autres programmes de formation. Si nous réussissons à avoir 60% ou 70% de réussite au système, nous aurons atteint nos objectifs.

3. Nous devons prendre des actions collectives pour faire face au défi d'assurer une éducation de base pour tous. Nous ne pouvons pas toujours réparer ce qui est déjà cassé. Il faut refaire le système au lieu de nous remodeler nous mêmes pour rentrer dans le système. Nous avons besoin d'un système qui répond à nos besoins pour le 21ème siècle. Nous devons nous assurer que nos programmes, nos méthodes et notre infrastructure nous permettent de surmonter ces défis.

## **SCOLARISATION DES FILLES**

Les systèmes d'éducation dans la plupart des pays ont été créés pour servir une certaine clientèle. Cela n'a pas toujours été fait de manière intentionnelle mais l'effet en est le même. Ces systèmes voient l'élève comme une personne qui a du temps pour étudier parce que sa main-d'œuvre n'est pas nécessaire à l'entretien de la famille. Ils voient l'élève comme une personne qui n'est ni physiquement, ni culturellement, ni spirituellement en danger dans l'environnement scolaire. Les systèmes ne supposent pas que l'élève va être marié très tôt ou avoir des enfants très tôt. Ces systèmes favorisent l'élève qui fonctionne bien dans une atmosphère de respect intellectuel pour ses capacités, qui a des livres scolaires appropriés qui reflètent ses aspirations pour la vie, et qui est enseigné par les gens qui lui ressemblent. Ces systèmes ciblent une clientèle dont les parents voient une relation entre l'éducation et les avantages de sa vie future. Cet élève est un garçon<sup>8</sup>.

### A. Le problème

1. Si tel en est l'effet, il n'est pas calculé. Nos réalités exigent cela.
2. Tel en est l'effet mais il n'y a pas de raison que les écoles dans leur forme actuelle ne peuvent pas servir les filles autant qu'elles servent actuellement les garçons.
3. Tel en est l'effet puisque les systèmes font vivre des réalités qui ne sont pas tout le temps justes.

### B. L'analyse

1. La scolarisation des filles a toujours été un problème. Nos réalités sociales sont des réalités avec lesquelles nous vivons tous.
2. L'élève-fille peut toujours avoir la chance de réussir si elle s'y met.
3. Les systèmes scolaires font du tort aux filles. Ils reflètent une société qui est construite pour l'avancement intellectuel, social, économique des hommes.

### C. L'action

1. Nous sommes tous nés dans un monde déjà en place. Les leçons de la vie peuvent nous servir à mieux comprendre ce monde et notre place dedans.
2. Pour réussir dans le système scolaire une fille doit se battre, se discipliner, croire qu'elle peut réussir là où les autres filles ont peut-être échoué. Si elle comprend les règles du jeu, elle peut sortir diplômée des études supérieures.
3. Si en 1988 le PNUD a enregistré pour le Mali la scolarisation des filles au niveau secondaire à un taux de 4 filles pour chaque 100 garçons, il est temps de refaire ce monde qui est actuellement en place.

---

<sup>8</sup> Kane, Eileen (1995) Seeing for Yourself: Research Handbook for Girls' Education in Africa. Washington, DC: EDI Learning Resources of the World Bank, p.ix.

## **LE REFUS DES GARÇONS DE FAIRE LA CUISINE**

Il a été demandé aux garçons adolescents dans une grande famille de Kati-ville de préparer un repas par semaine, le dimanche matin, pour permettre à leurs sœurs (qui préparent tous les repas de la famille) de s'occuper de leur propre linge ou de faire autre chose qu'elles n'ont pas le temps de faire pendant la semaine. Après avoir accepté de le faire, malgré eux-mêmes, pendant 6 semaines, les garçons ont fini par un refus total. En conséquence, les filles ont repris et préparent toujours tous les repas de la semaine, dimanche matin compris.

### A. Le problème

1. Non, il n'y a pas de problème, réellement. C'est normal que les garçons refusent de faire la cuisine. Il ne faut même pas leur demander de faire des travaux destinés aux femmes.
2. Oui, il y a un problème. Les garçons ne doivent pas rester sans rien faire. Mais, quand même, ils ne peuvent pas faire la cuisine. Il faut leur donner un travail "d'homme", comme arroser la cour par exemple...
3. Oui, il y a un problème. Le fait que les garçons ne font que s'asseoir pendant que les filles travaillent n'est pas juste. Et pourtant, tout le monde mange. Les filles ont besoin de faire autre chose avec leur temps que de passer 5 heures par jour à préparer un repas.

### B. L'analyse

1. Les garçons ont la chance de ne pas faire la cuisine. Leur demander de faire la cuisine n'est pas acceptable dans notre culture.
2. Il est vrai que les filles sont coincées. S'ils étaient conséquents avec leurs sœurs, Les garçons auraient pu quand même accepter de faire un repas par semaine juste pour donner à celles-ci une matinée de libre pour faire leurs linges.
3. Les femmes sont surexploitées dans les travaux ménagers. Le système en place permet aux hommes en général, pas seulement aux garçons, de profiter de cette exploitation. Mais ça ne peut pas continuer.

### C. L'action

1. Les filles sont destinées à la cuisine. Elles ne peuvent pas échapper à cela. C'est très méchant d'exiger un tel rôle des garçons, ça fait pitié même.
2. Trouver des travaux masculins à donner aux garçons. Engager les services d'une bonne pour soulager les filles. Donner aux garçons le temps de comprendre et d'accepter. Dans ce genre de choses il faut aller très, très doucement...
3. Partager les rôles. C'est ce qui fera justice.

## **LAVER LES MAINS**

### A. Le problème

1. L'excision est pratiquée depuis que notre monde est monde. Elle fait partie de notre culture, de nos mœurs. C'est grâce à cette pratique que notre société est en équilibre car elle amène les femmes à rester tranquilles en matière de sexualité.
2. L'excision est une pratique dangereuse pour la vie des femmes mais sans cela je ne vois pas comment on peut sauver notre honneur et notre culture. Les femmes ne savent pas contrôler leur sexualité autrement.
3. L'excision est une violence faite sur la femme. Si la sexualité de la femme est contrôlée c'est au profit des hommes qui ont le pouvoir de les contrôler. S'il faut contrôler la sexualité, ce contrôle doit se faire sur tout le monde et pas uniquement un contrôle qui écrase la femme au profit de l'homme. L'excision est une pratique de domination des hommes sur les femmes. Il faut appeler les choses par leur nom.

### B. L'analyse

1. Les femmes qui ont eu des problèmes avec l'excision n'ont pas eu de chance. C'est leur destin. Les femmes doivent être excisées sinon elles seront malheureuses car les gens vont se moquer d'elles et elles n'auront pas de maris. Dans certains contextes, et la polygamie en est un, il s'avère nécessaire de faire quelque chose pour que les femmes ne souffrent pas de l'absence de l'homme.
2. L'excision peut être nécessaire, mais elle n'a pas besoin d'être dangereuse. Il serait difficile de dire qu'il n'y aurait pas des pertes de vie ou des conséquences à la santé de la femme, mais la fréquence de ces éventualités peuvent être beaucoup réduite. De toutes façons, pour la plupart, c'est des femmes elles-mêmes qui sont d'accord jusqu'à maintenir la pratique.
3. Si les hommes doivent imposer une telle pratique sur les femmes juste pour contrôler leur sexualité, c'est qu'ils se sont eux-mêmes rendus compte de leur faiblesse et ont besoin d'un mécanisme de contrôle pour se sentir correct. Est-ce aux femmes de payer pour les faiblesses des hommes de cette manière? Il y a beaucoup de femmes qui ne sont pas excisées et qui vivent de manière correcte leur sexualité. Et, par contre, il y a également beaucoup de femmes excisées qui ne vivent pas leur sexualité de manière correcte. Dans tous les cas, est-ce qu'on entend parler des cas des femmes, excisées ou pas, qui perdent contrôle d'elles-mêmes jusqu'à violer des hommes? Jusqu'à présent cette extrême

faiblesse revient aux hommes. L'excision viole l'intégrité du corps de la femme pour des arguments qui ne tiennent pas. La femme a le droit de rester complète comme l'homme.

### C. L'action

1. Les femmes n'ont pas d'autre option que d'accepter la pratique. De toute façon, si elles s'en sortent saines et sauvées, c'est elles-mêmes qui y gagnent en statut puisque celles qui ne sont pas excisées sont critiquées par les autres.
2. Changer la manière de pratiquer l'excision s'il faut la maintenir. L'excision doit être médicalisée pour enlever tout risque à la vie de la femme.
3. Nous devons prendre position contre l'excision et agir pour éliminer cette pratique horrible qui se fait sur les femmes. Il nous faut dénoncer la pratique et même avoir une loi qui va sanctionner ceux qui la pratiquent.

## **DEVELOPPEMENT**

### A. Le problème

1. Le développement est une course. Il ne faut même pas imaginer concourir dans l'économie mondiale. Cela exige une modernisation et notre pays n'est pas moderne. Nous ne rattraperons jamais le monde industriel. Acceptons cela et vivons comme on peut.
2. Le développement est une course dans laquelle nous devons concourir. Si nous ne sommes pas bien partis, c'est parce que nous ne nous investissons pas comme il faut. Nous devons tout faire pour accroître notre économie.
3. Le développement est un processus. Sortons de la course dont les points de départ ne nous favorisent pas. Nous ne sommes pas "sous-développés" mais plutôt "mal-développés". Tâchons de façonner nous-mêmes notre processus de développement.

### B. L'analyse

1. Nous ne pourrions prétendre être développés que quand nous aurons une économie bien industrialisée.
2. Nous ne pourrions pas dire que nous sommes en voie de développement parce que notre population n'a pas encore fait l'engagement de contribuer à l'économie nationale.
3. Nous ne pourrions pas dire que nous sommes en voie de développement puisque nous copions des modèles qui nous sont offerts à travers l'aide étrangère. Nous n'innovons pas des modèles qui vont de paire avec notre société ou notre vision de qui nous devons être.

### C. L'action

1. Nous ne devons pas trop nous soucier du développement. Mieux vaut se préoccuper de nos familles et de notre survie.
2. Nous devons nous mobiliser et former nos populations à mieux gérer les ressources qui peuvent nous permettre de rattraper le monde moderne. Prenons le risque et courons!
3. Créons des alternatives aux modèles connus de développement. Quittons la course des autres et marchons vers nos visions.

## **PARTICIPATION DES FEMMES EN PUBLIC**

### A. Le problème

1. Il n'y a pas de problème quant à la participation des femmes. Nous ne sommes pas tous habitués aux règles sociales qui gouvernent cette participation et cela nous convient.
2. Les femmes elles-mêmes ne sont pas habituées à parler en public. Il leur faut du temps.
3. Nos pratiques sociales n'encouragent pas du tout cette participation. Les hommes ne cèdent pas la place. Et les femmes n'exigent pas une place.

### B. L'analyse

1. Les femmes ne parlent pas devant les hommes. C'est notre coutume. Il en a toujours été ainsi depuis des siècles.
2. Les femmes n'ont pas eu la chance d'aller à l'école, donc elles ne peuvent pas être blâmées pour leur non-participation. Elles n'ont pas eu non plus un pouvoir économique qui leur permet de participer comme il faut. Si elles étaient appuyées en revenu, elles pourraient avoir leur mot à dire.
3. Les femmes parlent et participent en toute chose mais leur place n'est pas valorisée en public.

### C. L'action

1. Nos grand-mères et nos mères ont survécu et elles ont bien joué leurs rôles. Les femmes d'aujourd'hui doivent assumer pleinement leur rôle de pilier du foyer.
2. Il y aura un changement mais petit à petit. Les femmes doivent être modérées. Il ne faut rien forcer. C'est en forçant qu'on gâte tout.
3. Les femmes doivent tout faire pour prendre leur place et participer pleinement en public.

## **LA PROBLEMATIQUE LANGUE EN EDUCATION**

## A. Le problème

1. Actuellement, il n'y a pas de problème de langue pour l'éducation. Les enfants d'aujourd'hui ne sont pas aussi sérieux que ceux des générations passées. C'est pour cela qu'ils/elles ne réussissent pas à l'école.
2. Non, le problème est que les maîtres/maîtresses n'enseignent pas comme avant. Il n'y a pas de raison qu'un enfant malien ne puisse pas réussir dans la langue française qui est la langue officielle de son pays. C'est quand l'enseignant n'est pas à la hauteur que certains échouent.
3. Le problème n'est ni les enfants, ni les enseignants. C'est le système scolaire qui enseigne que toute acquisition intellectuelle au Mali doit se faire en français. En plus, tout espoir pour des études supérieures ou des emplois garantis est lié à la maîtrise d'une langue étrangère.

## B. L'Analyse

1. La question langue n'est pas quelque chose que nous maîtres/maîtresses ou parents pouvons régler. Ceux qui font des plans d'éducation en savent plus. Notre tâche est de bien fonctionner dans la situation dans laquelle nous nous trouvons. Nous devons être le meilleur maître ou la meilleure maîtresse que nous pouvons être pour que les enfants réussissent.
2. L'enseignant doit être à la hauteur, quelle que soit la langue d'instruction. Les maîtres/maîtresses doivent bien enseigner tout ce qui est au programme.
3. La continuation de la langue officielle comme langue d'instruction primaire ne sert qu'à perpétuer un système créé pour exclure certains et favoriser d'autres. Dans une ère où nous voulons vraiment décentraliser, l'instruction ne peut plus être réservée aux minorités qui maîtrisent la langue officielle.

## C. L'action

1. Ne faisons pas de la langue d'enseignement un problème. La langue officielle, c'est la langue officielle et la population doit pouvoir fonctionner avec. Il n'y a rien qui peut nous faire échapper à cela. Apprenons à vivre avec cela.
2. Il faut trouver un compromis de langue d'instruction : même si il y a un avantage à être enseigné dans la langue maternelle au point d'acquérir une alphabétisation fonctionnelle, on peut toujours revenir à la langue officielle pour des matières compliquées.
3. Nous devons nous mobiliser autour de la question langue pour que la transformation du système scolaire soit totale. Ce n'est qu'avec les langues maternelles qu'une telle transformation pourrait se faire. Avec une volonté politique et un investissement bien placé nos langues

maternelles peuvent très bien être les langues d'instruction de n'importe quelle matière. La langue officielle doit être apprise comme langue secondaire et non utilisée comme langue d'instruction.

(Adapté de Kane, Eileen 1995, p. 215)

Objectif: Examiner les activités quotidiennes des garçons et des filles pour une analyse genre en scolarisation des filles.

Faire le lien entre les activités quotidiennes et la qualité d'apprentissage.

Matériel: Fiche journalière

Durée: (1 heure)

Procédure d'animation

1. Option 1 : Envoyer les participants chez les garçons et filles pour collecter les données sur l'emploi du temps journalier. (Interview)  
Option 2 : Observer et remplir/dire l'emploi du temps d'une fille et d'un garçon dans la famille. (Observation)  
Option 3 : Observer et remplir/dire l'emploi du temps d'une femme et d'un homme dans la famille.
  
2. En plénière, partager les données :
  - Comparer des emplois de temps garçon et fille
  - Compiler un emploi du temps " typique " garçon, fille (ou homme/femme)
  - Noter les aspects frappants
  - Faire une analyse de ces aspects
  - Discuter des réactions

Heure	Garçon	Fille
-------	--------	-------

5 :00

6:00

7:00

8:00

9:00

10:00

11:00

12:00

13:00

14:00

15:00

16:00

17:00

18:00

19:00

20:00

21:00

22:00

23:00

00:00-4 :00

### C.3. Conceptualisation/Généralisation

- Outil 7 : Matrice des barrières à la participation des femmes en public
- Outil 8 : Kono Minnaw : Le trousseau de la nouvelle mariée

Outil 7 : Matrice des barrières à la participation des femmes en public



**Outil 8 : Kono minnaw : Le trousseau de la nouvelle mariée**  
(créé par l'IEP/Mali)

Objectif: Exprimer une vision idéale du statut et de l'image de la femme.

Tester l'application de cette vision

Matériel: Symbole de type de cadeau de trousseau de mariage  
Grandes feuilles, feutres

Durée: 2 heures

Procédure d'animation

1. Préparer les lieux : vous aurez besoin d'un espace de plénière, et 4 coins de rencontre de sous-groupes. Chaque coin de rencontre doit avoir son symbole placé bien en vue. Le moment venu, diriger les participants vers ces symboles.
2. Tracer deux grands cercles sur deux grandes feuilles ou dans le sable.
3. Libeller un des cercles " bi " (aujourd'hui) et l'autre " sini " (demain).
4. Demander aux participants de faire un brainstorming des mots clefs qui peuvent caractériser l'image/le statut de la femme d'aujourd'hui et de demain.
5. Ecrire les éléments de la liste dans les deux cercles.
6. Dire aux participants que la deuxième partie de l'activité va commencer et que cette étape demande à ce qu'ils/elles bougent un peu. Se mettre à l'écart du groupe. Demander aux participants d'arriver où se trouve le/la facilitateur/trice un à un.
7. Donner les instructions suivantes aux arrivants :
8. Vous êtes arrivés au kono (mariage) d'une femme que vous connaissez bien. Qu'apportez-vous comme cadeau pour renforcer le trousseau de la nouvelle mariée?
9. Envoyer les participants dans quatre groupes selon ce qu'ils/elles disent ou amènent :
  - Groupe 1 - ustensiles de ménage
  - Groupe 2 - conseils
  - Groupe 3 - vœux
  - Groupe 4 - parure extérieure de la femme et/ou de sa maison (bijoux, tissu, meubles, artisanat)
  - Groupe 5- parures intime de la femme (baya, encens, etc.)
  - Groupe 6- "autre" (ce qui n'entre pas dans les 5 premières catégories)
10. En sous-groupes : les participants discutent ce qui les a mis ensemble et pourquoi ils/elles ont choisi d'apporter tel ou tel cadeau.
11. Après quelques minutes de discussion : retourner en plénière et discuter :
  - Faire la liste des cadeaux apportés au trousseau

Assigner chaque cadeau à un des deux cercles : la femme d'aujourd'hui  
ou la femme de demain  
Dans quel cercle se trouvent le plus grand nombre de cadeaux?  
Réflexions. . . .

### 3.4. Expérimentation Active

- Outil 9 : Ecole ni Wali
- Outil 10 : Chemin d'activistes en éducation

**Outil 9 : Ecole ni Wali—Kunnafonili ka Waleya !**  
(créé par l'IEP/Mali)

Objectifs: S'informer sur l'éducation de base pour pouvoir participer activement à la

gestion de votre école communautaire.

Simuler la prise de décision pour les actions en faveur des écoles communautaires.

Pratiquer les compétences d'expression en analyse de prise de décision pour les actions.

Recenser une série d'actions en éducation que la communauté peut considérer pour contribuer à la Reforme.

Motifs du jeu : Le jeu a plusieurs motifs :

- 1). Offrir une espace de simulation pour la participation active des femmes dans le cadre d'un jeu familial au milieu.
- 2). Aider les membres de la communauté à distinguer entre les actions proposées qui maintiendront les réalités en place ou qui iront dans l'esprit de la Reforme pour un changement des réalités en place
- 3). Offrir un espace pour la pratique des compétences nécessaires à une participation active des membres de la communauté et des femmes en particulier quant aux questions d'accès et de qualité dans leur stratégie d'école communautaire : expression en public, la recherche d'information et l'analyse.
- 4). Informer les membres de la communauté, et les femmes en particulier, sur les informations et les enjeux de l'accès et de qualité en éducation ;

Les cartes permettent :

- 1) La diffusion des informations sur 4 aspects appliqués à l'éducation:
  - définitions de concepts, de termes en cours
  - faits vécus
  - les lois/les droits
  - les défis
- 2) Un cadre d'analyse des informations
- 3) Un cadre d'application en action

Matériel: Jeu de Wali (à créer ou à organiser selon le modèle donnée et selon le matériel sur place) : matériel de jeu (trous, cailloux)  
Cartes de jeu " Ecole ni Wali "

Préparatifs : L'animateur/trice doit être prêt à jouer comme arbitre.

Organiser le matériel : suivre le modèle ; libeller les deux cases au bout de jeu

Organiser le nombre de personnes nécessaires pour jouer un jeu :

-4 joueurs de l'équipe Qualité ; 4 joueurs de l'équipe Accès

- 1 lecteur public ou, si possible, chaque joueur lit les cartes qui correspond au trou devant lui/elle
- l'animateur/trice comme arbitre et comme facilitateur (qui classe les actions selon la case "Réalités en place " ou " Contribution à la Réforme)

Choisir la technique d'animation que vous voudriez utiliser pour le jeu :

- Bol de poisson (deux équipes jouent et l'assistance observe et participe aux discussions sur les actions à prendre en fin de jeu)
- Diviser l'assistance en nombre de joueurs pour la partie information ; chaque groupe de joueurs passe en plénière pour la partie décision-action

Mettre le jeu en place : creuser ou dessiner la forme de jeu ; collecter des cailloux ou autres objets à utiliser comme pions ; arranger les cartes— les photocopier et couper du guide, ou les reprendre à la main

Durée: 1h30 plus ou moins selon le nombre de tours joués  
Le nombre de tours joués peut être en fonction du nombre des équipes

Procédure d'animation :

1. Constituer les équipes libellés " Accès " et " Qualité " par jeu. Chaque équipe doit être composée de 4 joueurs du côté Accès et 4 joueurs du côté Qualité. Chaque équipe doit indiquer 1 personne pour manipuler les pions. Les autres membres d'équipe peuvent le conseiller quant à la stratégie. L'ensemble des membres de l'équipe se concertent pour sortir les actions qui seront demandées en dernière étape selon le nombre de cases de " 4 " gagnées. L'animateur/trice joue à l'arbitre.
2. Indiquer le " lecteur ", la personne qui va lire les cartes pour les joueurs et pour le public ; ou désigner les personnes qui doivent lire.
3. L'équipe qui finit le jeu avec le plus grand nombre de cases de " 4 " est l'équipe gagnante.
4. Les équipes font un tirage au sort pour déterminer qui joue le premier.
5. Le premier tire la carte de la case où il/elle veut commencer et lit la carte.
6. Faire le " score " des équipes pour indiquer l'équipe " gagnante ".
7. Demander aux joueurs ce qu'ils/elles ont appris de nouveau au cours du jeu.
8. Règles de jeu :

#### PREMIÈRE PARTIE

- \*Les joueurs déposent leurs cailloux de trou en trou.
- \*Là où ils/elles remplissent un trou avec 4 cailloux, ils/elles enlèvent les 4 cailloux et les gardent en " points ".

\*Là où ils/elles terminent avec 1 caillou, ils/elles s'arrêtent et le tour passe à un autre joueur.

\*L'équipe avec le plus grand nombre de groupes de 4 cailloux à la fin du jeu gagne. En plus, chaque groupe de 4 cailloux accumulés lors du jeu donne à l'équipe le droit de prise de décision d'une action en deuxième partie du jeu.

\*Le jeu est terminé quand une équipe se trouve sans pions. Au moment venu, les équipes doivent compter les groupes de 4 cailloux qu'ils ont pu accumuler.

## DEUXIÈME PARTIE

\*Selon le nombre de groupes de 4 cailloux collectés, l'équipe doit donner une action à entreprendre dans la communauté en terme d'accès et de qualité.

\*Envoyer les équipes en travaux de groupe pour formuler les actions à proposer (l'équipe accès propose des actions qui touchent les aspects accès ; l'équipe qualité propose des actions qui touchent les aspects qualité)

## TROISIÈME PARTIE : PLENIÈRE

9. L'animateur/trice devient l'arbitre qui facilite une réflexion avec l'ensemble des joueurs à savoir si l'action " maintient les réalités en place " ou " contribue à la Reforme " en éducation.
10. L'animateur/trice récapitule les tendances dans les actions proposées et facilite une discussion d'analyse :
  - Quelles sont nos tendances en termes de champ d'intervention (vers l'accès ou vers la qualité ?)
  - Pourquoi l'une ou l'autre ? Quelles sont nos consistances et nos contradictions en termes d'actions ? Quelles possibilités pour un meilleur équilibre entre les préoccupations avec l'accès et celles avec la qualité?
  - Quelles sont nos tendance en terme de changement (maintenir les réalités ou changer vers l'esprit de la Reforme) ?
  - Quelles sont les actions que la communauté voudrait vraiment entreprendre ?
  - Quelles sont les actions à reconsidérer (car n'étant en ligne avec la Reforme)

Conseils à l'animateur/trice :

- Soyez prêt à faciliter la compréhension des nouvelles informations transmises pendant le jeu.
- vous pouvez ajouter aux cartes données des cartes qui reflètent les réalités de la communauté en question

- vous pouvez prévoir un nombre de cartes vierges qui pourraient être remplies si les cartes imprimées finissent avant la fin du jeu

*Points de discussion : (A considérer dans les débats autour de Ecole ni Wali)*

- Aucun pays ne peut prétendre se développer avec la moitié de sa population analphabète.
- La réforme de l'école est une opportunité pour les communautés à la base de se remettre à participer à leur développement et de prendre des décisions.
- Les écoles communautaires restent l'espoir de la réforme de l'éducation. Elles doivent opter pour la méthodologie qui accompagnera nos enfants à analyser leur situation au lieu de mémoriser.
- La participation des communautés dans la réforme de l'éducation est un défi à leur taille.
- Mener des actions d'éducation populaire pour éduquer les parents.
- La langue maternelle comme langue d'apprentissage gagne du poids.
- L'accent doit être mis davantage sur l'éducation des filles et des femmes.
- La croissance de la population est un obstacle majeur à l'atteinte de l'éducation primaire pour tous.
- La qualité de l'éducation doit être améliorée pour améliorer les niveaux d'apprentissage.
- Comment faire pour procurer l'éducation de base à un grand nombre de personnes à moindre coût.
- L'évaluation de l'apprentissage doit être généralisée.
- Le recrutement, la formation et le statut des enseignant(e)s doivent être améliorés.
- Le taux d'alphabétisation des adultes a augmenté dans les régions mais la différence du genre reste sérieux.
- Plus de ressources doivent être attribuées à l'éducation de base.
- Donner plus d'attention aux enfants à risques.
- L'éducation de base doit être rendue disponible aux enfants, jeunes et adultes avec des besoins spéciaux.
- L'aide extérieure sera nécessaire et catalysée dans la vie des pays à entreprendre des réformes nécessaires en éducation.
- L'éducation de base continue à recevoir disproportionnellement un faible pourcentage de budget dans plusieurs pays africains.
- L'évolution de besoins fondamentaux d'apprentissage présente de nouveaux défis.
- Porter plus d'attention à l'élaboration des programmes qui favorisent des compétences en lecture, écriture et calcul des adultes et renforcer leurs capacités.
- Quand l'éducation pour Tous a été déclarée, la préoccupation a été d'augmenter l'accès à la scolarisation.

**Maintient des réalités en place**

**A**

**Q**

**C**

**U**

**C**

**A**

**E**

**L**

**S**

**I**

**T**

**E**

**Contribution à la Reforme**

**Echantillons des cartes :voir pages suivantes, les cartes supplémentaires se trouvent en annexe**



## **Outil 10 : Chemin des Activistes**

Objectif: Considérer un problème ou une situation et développer une démarche pour prendre une action

Matériel: visuel (chemin); ou, tracer sur le sol un chemin en spirale

Durée: 2 heures

### Procédure d'animation

1. Nommer un problème ou une situation que la communauté/le groupe voudrait analyser.
2. Suivre le chemin en faisant ce qui est suggéré à chaque arrêt.  
Exemple : 25 personnes peuvent commencer le chemin;  
En réponse à la question : Vous sentez-vous concerné(e)s par le problème?
3. Tous ceux qui répondent oui doivent avancer au prochain arrêt et ainsi de suite selon la réponse à la question par arrêt. Quand une personne ne peut plus répondre oui à la question, elle doit rester à l'arrêt où elle se trouve. L'objet de l'activité peut être différent selon les besoins:
  - un sondage d'opinion public sur un problème donné
  - un entraînement vers l'action
  - une planification réelle pour une action
  - une formation en étapes de réflexion, action, évaluation
4. Faire bouger les participants jusqu'à ce qu'ils ou elles ne puissent plus avancer.
5. Evaluer l'avancement de la majorité d'après l'aptitude de la communauté ou du groupe à entreprendre des actions

NB : l'identification du problème (la manière de nommer le problème est souvent facteur de participation à l'action).

## **4. Suite aux outils**

### **4.1. Changements dans la pratique des animateurs/trices**

La formation de formateurs pour l'animation de ce guide a démarré par la formation des animateurs/trices en tant que participants. Cette étape s'avérait nécessaire vu la nature provocatrice de certains des outils. Nous avons eu l'occasion, avec un noyau de 28 animateurs/trices venant des ONGs partenaires des 3 PVOs (World Education, Save the Children, et Africare), de prendre conscience de nos prises de position et d'évaluer ces positions en termes d'attitudes envers le changement. Trois types d'attitudes ont été identifiés : conformiste, réformiste et transformiste. Nous avons pu faire des profils individuels et du groupe par rapport à ces 3 attitudes. Voici les résultats :



A la fin de la première étape de formation des formateurs, nous avons confirmé le désir d'effectuer un changement d'attitude et de quitter le type de " conformisme " qui perpétue des situations d'injustice et d'inconscience. Quelles sont les actions que chacun/e peut entreprendre pour faire un changement à son propre niveau, avant d'en attendre au niveau de la communauté ?

- Identifier trois choses que vous voudriez voir changer dans votre pratique d'animateur/trice :

1.

2.

3.

- Identifier les forces favorisant un changement de ces pratiques :

Changement 1.

Changement 2.

Changement 3.

- Identifier les forces qui pourraient bloquer un changement de ces pratiques :

Changement 1.

Changement 2.

Changement 3.

- Quelles sont les interventions/les actions que vous pouvez entreprendre pour augmenter les forces favorables ?

- Quelles sont les interventions/les actions que vous pouvez entreprendre pour diminuer les forces qui bloquent ?

#### 4.2. Analyse des actions entreprises après l'administration des outils

Outil	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Situation actuelle										
Situation visée										
Forces favorables à la situation visée										
Forces bloquant la situation visée										
Actions envisagées qui augment les forces favorables au changement										
Actions envisagées qui diminuent les forces qui bloquent le changement										
Actions prises										
Effet/résultats des actions prises										

### 4.3. Plan de suivi et évaluation

Selon le plan tracé par vos organisations, chaque animateur/trice et coordinateur aura un plan de suivi et d'évaluation de l'emploi des outils. Le suivi-évaluation concerne les actions prises après animation des outils dans ce guide. Certaines occasions peuvent être le catalyseur de ces actions prises.

OCCASION	PERIODE	ACTION	" RE-ACTION " EFFETS de l'action	ANALYSE	RESULTATS
Formation des APEs					
Forum/rencontres villageoises sur l'éducation de base					
Classes d'alphabétisation					
(autres occasions)					
(autres occasions)					

#### Conseils à l'animateur/trice :

- Noter toute action prise suite aux animations des outils
- Organiser des rencontres régulières entre animateurs/trices pour le recensement et analyse des actions prises par les individus et/ou la communauté
- Continuer à faire une collecte de témoignages et d'incidents critiques qui peuvent enrichir des prochaines animations des outils

## **5. Documents de référence**

- 5.1 Charte d'Arusha : Participation Populaire en Afrique
- 5.2 PRODEC : Les 11 Axes Stratégiques du Programme Décennal du Développement de l'Education au Mali
- 5.3 PRODEC : La loi d'orientation pour la réfondation de l'éducation au Mali
- 2.4 Définitions pour une Analyse Genre
- 2.5 CEDAW : Droits et Devoirs de Participation des Femmes
- 5.6 Lexique des Méthodes Actives
- 5.7 Outil 9 : Ecole ni Wali ; Cartes de jeu supplémentaires

## 5.1. **Charte d'Arusha : Participation Populaire en Afrique**

**5.2. PRODEC : Les 11 Axes Stratégiques du Programme Décennal de Développement**

**5.3. PRODEC : La loi d'orientation pour la réfondation de l'éducation au Mali**

#### 5.4. Définitions pour une analyse Genre

- \*Sexe : Fait référence aux différences biologiques entre l'homme et la femme. Le sexe est un produit biologique.
- \*Genre : Sur la base du sexe déterminé (homme-femme) on rajoute une identité, autrement dit ce que la société attend du "vrai" homme et de la "vraie" femme. Le genre est un produit social. De ce fait, les caractéristiques dites féminines ou masculines varient amplement entre les cultures et époques historiques. C'est un ensemble d'éléments qui inclut les formes et modèles de relations sociales, et les pratiques associées à la vie sociale quotidienne, les symboles, coutumes, vêtements, décorations et traitements du corps, croyances et arguments, sentiments communs et autres variantes de ces éléments qui permettent de différencier et de rapprocher les particularités des femmes et des hommes au détriment des éléments communs aux deux sexes aussi bien qu'au détriment des variations individuelles.

Le genre est l'effet social du sexe biologique.

Le genre est la construction sociale des rôles basés sur les possibilités biologiques. (Les rôles selon les genres sont différents d'une culture à une autre et selon l'époque, au même titre qu'un même corps peut porter différents habits. Il existe, ainsi, des rôles dans lesquels les hommes peuvent être socialisés et des rôles dans lesquels les femmes peuvent être socialisées, ainsi que des rôles partagés.

Le genre est un moyen de gérer et d'organiser le biologique. Le genre est la catégorie sociale qui organise la pensée et le comportement par rapport au corps.<sup>9</sup>

---

<sup>9</sup> Présentation par Ayisha Imam. Séminaire sur le genre, Femmes Vivant Sous Loi Musulmane. (1994)

## **5.5. CEDAW : Droits et Devoirs de Participation des Femmes**

## 5.6. **Lexique des Méthodes Actives**

(source : collaboration IEP avec le Programme Partenariat PAPF/SEATS/  
World Education au Sénégal. (1998) Guide du facilitateur pour le  
programme de Formation en santé de la reproduction et en MST/SIDA.  
Version expérimentale.)

**5.7. Outil 9 : Ecole ni Wali ; Cartes de jeu supplémentaires**

## 6. Références

Arnold, Rick et. al. (1991) Educating for a Change. Toronto : Between the Lines and the Doris Marshall Institute for Education and Action.

Bah, Kadiatou, Amara Camara, and Karamoko Camara (1995) Guide du Formateur de Formateurs. Center for International Education, University of Massachusetts, Amherst, MA.

Hope, Anne & Sally Timmel (1984) Training for Transformation : A Handbook for Community Workers. Gweru : Zimbabwe : Mambo Press.

Imam, Aysa (1994) Présentation au séminaire sur le genre. Femmes Vivant Sous Loi Musulmane.

Kane, Eileen (1995) Seeing for Yourself: Research Handbook for Girls' Education in Africa. Washington, DC: EDI Learning Resources of the World Bank.

Knowles, Malcolm (1980) The modern practice of adult education : From pedagogy to Andragogy. Chicago : Follet Publishing

Kolb, David (1984) Experiential Learning. Englewood Cliffs : Prentice Hall.

PAPF/SEATS (1998) Guide du facilitateur pour le programme de formation en santé de la reproduction et en MST/SIDA. Version expérimentale.

PDHRE (People's Decade for Human Rights Education) (1999) CEDAW (Convention pour l'élimination de toutes les formes de discrimination envers les femmes) : Manuel à l'intention de séminaires et ateliers de formation. PDHRE : NY

Werner, David & Bill Bower (1982) Helping Health Workers Learn. Palo Alto, CA : Hesperian Books.